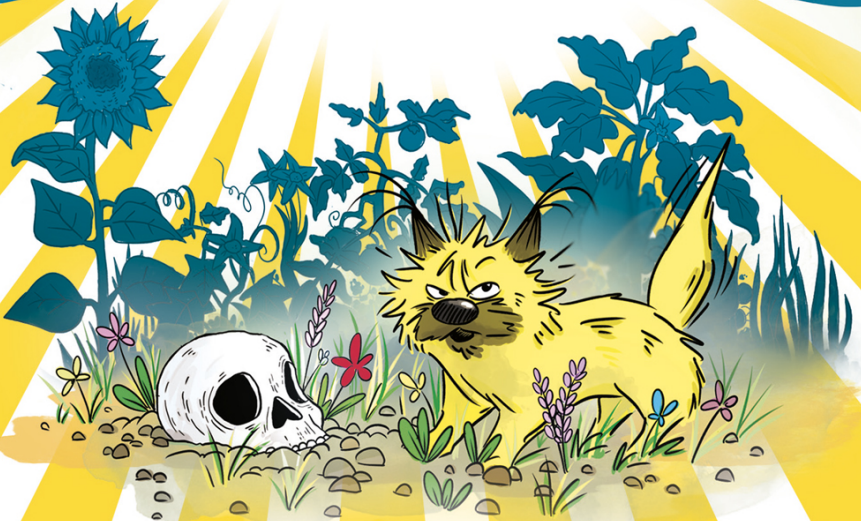




Bertrand
Santini

LE JOURNAL DE GURTY

Le Fantôme de Barbapuces



Pépix

À Pascale & Jean-Pierre Lott.



Bertrand
Santini

LE
JOURNAL
DE GURTY



Ça commence fort !
La chasse aux trésors
Le crabe
Le fantôme de Barbapuces
Hantise
L'écureuil qui fait Yo Ho
MENUS AVANTAGES
Malédiction
L'enchanté chat hanté
Sacrés poux
À L'école
L'heure de vérité
Le Trésor
Le début des vacances

25 Juin
- Saint Edward -

ÇA COMMENCE FORT !

« Ding ding Dong... Bienvenue en gare d'Aix-en-Provence ! » a dit la voix du train.

- Debout, Gurty. On est arrivés ! a fait Gaspard en bâillant dans son fauteuil.

Moi, j'adore faire comme mon humain, alors je me suis relevée en bâillant aussi.



Pschiiiiit !!!

Les portes du train se sont ouvertes et une bouffée d'air brûlant m'a sauté aux moustaches, comme lorsqu'on ouvre le four pour voir si la pizza va bien mais qu'on découvre qu'elle a cramé et qu'il faut la refaire.

Non mais quelle chaleur !!!

D'un bond conquérant, j'ai sauté sur le quai grouillant de bagages à roulettes et de jambes à pieds.

Mais... ouille !!!

Le sol était si chaud que j'ai dû rebondir comme une grenouille pour ne pas brûler mes pattes.

Quand il a vu ça, mon Gaspard m'a prise contre lui.

– C'est pas un temps pour les chiens, ma pauvre !
Demain, j'irai t'acheter une piscine, sinon tu vas griller comme une saucisse !

Confortablement installée dans ses bras, je lui ai répondu « OK » avec les yeux.

Tradition oblige, il m'a déposée devant la gare pour que j'aspersionne le sol d'un jet de pipi.

Seulement, il faisait si chaud qu'en tombant à terre, mon pipi s'est instantanément évaporé.



Notre fidèle voiture nous attendait sagement sur le parking, sans broncher ; et dès qu'on s'est assis dedans, elle a démarré comme une fusée pour nous conduire en trombe à la maison.

Cette fois, j'espérais que mes vacances seraient calmes.

C'est vrai, quoi ! À chaque fois que je viens me reposer dans ma maison de Provence, il m'arrive des tas d'histoires pas possibles, style lézard qui surgit d'un

caillou, attaque de jets d'eau, papillon qui passe devant moi sans prévenir, et tout ça fait que je m'amuse tellement que je ne peux jamais me reposer.

Cette fois, j'avais juste envie qu'il ne se passe RIEN.

Du repos, nom d'une bouse !

Des vacances sans gags, ni chocs, ni aventures, ni coups de théâtre !

J'avais seulement l'intention de m'allonger dans l'herbe pour renifler l'odeur des nuages qui passent en silence au-dessus de ma tête.

C'est tout !

Hélas, dans la vie, rien ne se passe jamais comme on veut, et j'étais, une fois encore, sur le point de vivre une histoire fabuleuse qui allait m'amuser comme une folle.



Ah, ma chère maison de Provence !

J'aurais pu la reconnaître les yeux fermés.

Le vestibule sentait toujours le fenouil, le salon toujours le thym, la cuisine toujours l'andouille et mon panier toujours le chien.



Tandis que mon Gaspard ouvrait les bagages et les fenêtres, je suis allée renifler sur la terrasse les parfums de ce début de soirée.

Snif... Snif...

Ça sentait l'herbe rôtie, un peu comme si toute la Provence avait été passée au sèche-cheveux.

Parmi ces parfums de bois sec, une odeur m'a alertée.

C'était l'odeur de celui dont il ne faut pas prononcer le nom, sinon je m'énerve : je veux bien entendu parler de l'écureuil qui fait hi hi – **AH ZUT!** j'ai dit son nom et maintenant, ça m'énerve !

J'avais tenté d'attraper cet énergumène l'année dernière et aussi celle d'avant, et aussi celle d'avant, et aussi celle d'avant.

Mais cette fois, promis, j'arriverai à le capturer ou je m'appelle plus Gurty !

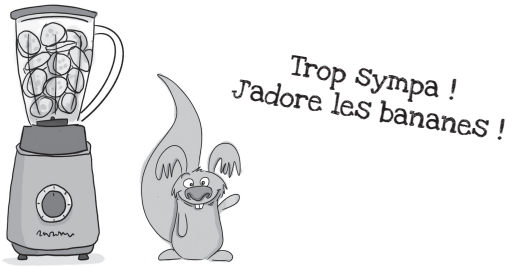
Ma parole ! Je serai sans pitié.

Avec l'écureuil qui fait hi hi, je concocterai un rafraîchissant smoothie banane-écureuil dont je livre ici la recette :

1. Prenez une banane et une machine à smoothie.



2. Découpez la banane en rondelles, mettez le tout dans la machine et proposez à l'écureuil d'aller manger la banane.



3. Pendant qu'il déguste la banane, appuyez sur le bouton rouge de la machine.



4. Ajoutez une rondelle de citron, une paille, un parasol en papier, et voilà, c'est prêt.



En continuant de renifler, je n'ai pas tardé à remarquer un parfum de sardine moisie qui planait sous les premières étoiles du soir.

Mon ennemi préféré, Jean-Jacques alias Tête de Fesses, le pire chat du monde, continuait d'empuantir la région. Vivement qu'on se retrouve demain pour s'amuser à s'insulter et à se faire la guerre !

L'air était également traversé de doux relents de miel et de pantoufle : l'odeur de Fleur, ma meilleure copine !

J'étais quand même étonnée : jamais Fleur n'avait senti si fort. Tout à coup, j'ai compris pourquoi...

Elle était assise juste derrière moi et me souriait en battant de la queue.



Fleur n'est pas normale, mais faut pas se moquer.

Par exemple, elle ne sait pas dire « oui », elle dit « ui ». Elle ne sait pas mentir non plus, car à chaque fois qu'elle raconte un bobard, elle se fait pipi dessus et tout le monde peut constater qu'elle ne dit pas la vérité.

– Je t'attendais avec impatience !!! elle s'est écriée.

– Déjà ?

– Ui ! J'ai fait une découverte fabuleuse, elle a chuchoté. Mais j'ai besoin de ton aide... Viens voir...

Pas de doute ! Ces vacances commençaient fort !

Fleur a traversé le champ fou, celui où tout pousse n'importe comment, et s'est arrêtée devant l'entrée du potager de son humain, Pépé Narbier.

– Là ! Regarde ce que j'ai trouvé : un œuf magique !

Et elle s'est mise à tourbillonner autour de ce qui ressemblait à un gros caillou à demi enterré.

J'ai reniflé.

– Pour un œuf, ça sent bizarre, j'ai dit.



– C'est parce qu'il est magique ! elle m'a rappelé. Ça fait trois jours que je me demande ce qui se cache dedans ! Des boules coco ? Des biscuits au poulet ? Des jeux à mâcher ?

En imaginant tout ça, ma queue s'est mise à battre et ma langue à saliver.

– La seule façon de savoir, c'est de le déterrer ! j'ai déclaré.

– C'est pour ça que je t'attendais, a dit Fleur. Seule, je n'y suis pas arrivée.

Et hop ! On s'est mises à gratter le sol comme des folles.

L'œuf magique était rudement bien enterré ! Mais au bout d'un moment : **BINGO !** il a roulé sur le sol.

Sauf que c'était pas un œuf...

– Un crâne ?! s'est écriée Fleur avec effroi.

La déception était d'autant plus grande qu'au lieu de boules coco, biscuits au poulet et jeux à mâcher, le crâne n'était rempli que de petits vers tout mous.

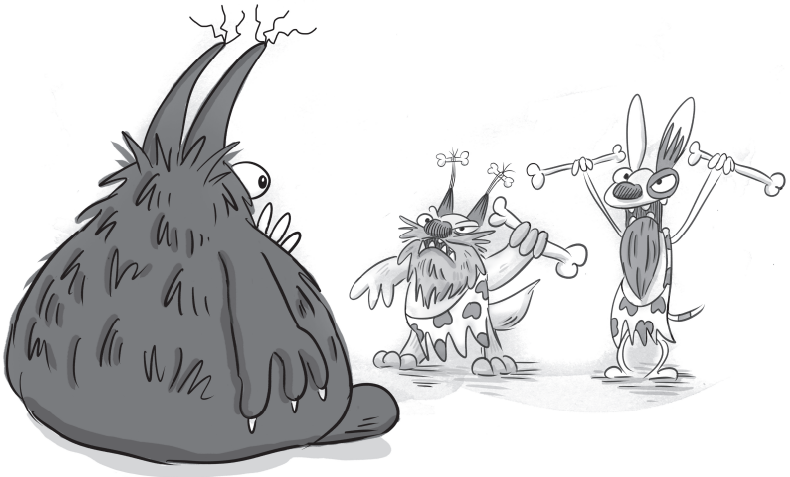
En plus, il était super moche !



- C'est un crâne de monstre, j'ai dit.
- Comment ? Quel genre de monstre ? a frémi Fleur.
- Probablement une affreuse créature préhistorique, j'ai répondu.
- Waoouuh, a fait Fleur.

L'idée qu'un être aussi terrifiant ait vécu ici nous donnait des frissons de haine et de joie.

Avec Fleur, on a imaginé nos ancêtres préhistoriques l'attaquer pour le manger, sauf la tête, car elle était trop laide, et c'est comme ça qu'elle a fini sous terre.



– Tu peux garder cette horreur, a déclaré Fleur. Moi, ça me fait trop peur.

Sans hésiter, j'ai fait pipi dessus pour me l'approprier, car j'aime bien que tout soit à moi, même ce qui fait peur.

Ensuite, on a décidé d'aller dormir, alors on s'est dit bonne nuit, et je suis rentrée avec le crâne du monstre dans ma gueule, vu que ça ferait un beau cadeau à offrir à mon humain dès son réveil pour fêter le début des vacances.



Directeur de publication : Frédéric Lavabre
Collection dirigée par Tibo Bérard
Assistante d'édition : Julia Robert-Thévenot
Maquettiste : Claudine Devey
Couverture : Bertrand Santini

© Éditions Sarbacane, 2020
Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Dépôt légal : 1^{er} semestre 2020
ISBN : 9782377314164